

AUTOMNE 2022

Numéro 26

Rédacteurs :

Michel Péchinot

Relecture :

Clémence Péchinot  
Guy Poretti



## Le mot du Président

Dans ce numéro :

*Le cadre à jambage. p1*

*Un rucher du SACO p3  
parmi d'autres ...  
Celui de Marie et  
Gilles Dortel.*

En apiculture, l'année 2022 aura été une très bonne année, au moins aussi bonne que 2020 avec du soleil et des fleurs, notamment du tournesol en fin de saison, nous donnant de bonnes récoltes de miel. Ces bons résultats vont compenser la très mauvaise année 2021 et regonfler un peu les trésoreries pour affronter les hausses explosives notamment du sucre et de l'énergie, donc des sirops et du verre. Profitez de la commande groupée en cours pour en atténuer les coûts. Le candy est disponible

dans vos sections à 17 € le carton de 5 pains et du sirop Happyflor garni les cuves à Meilly et à Châtillon à 1.08 € le kg (rupture de stock pour Apiinvert) .

Notez bien les dates des assemblées: Beaune le 12 Nov, Dijon le 19 Nov, Semur le 26 Nov et l'AG départementale à Châtillon le 3 Dec. A l'occasion de ces assemblées, les détenteurs de balances certifiées achetées l'année dernière au SACO pourront être collectés en vue d'une certification 2023 avec prix groupé.

## Sommaire :

- **Une gestion de la cire avec Bernard Nicollet. Page 1**
- **Gilles Dortel nous raconte son parcours apicole. Page 3**

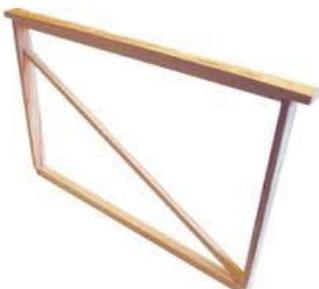
## Le cadre à jambage.

Il n'y a pas un type de ruche qui serait plus "bio" ou plus "écologique" que les autres. C'est la conduite de l'élevage par des techniques biologiques se rapprochant le plus du comportement naturel de l'abeille qui fait la différence. Ainsi une ruche Dadant peut très bien remplir ces conditions pour peu que vous utilisiez un traitement anti-varroa biologique et des cires de qualité issue exclusivement d'opercules.

Sur ce dernier point la contamination des cires du commerce par les pesticides (sans parler des adultérations) reste un

problème important dans une démarche bio. La ruche Warre traditionnelle, la ruche japonaise ou la ruche Kenyane est une réponse spontanée par son mode de conduite. Mais qu'en est-il pour des ruches plus communes comme la Dadant?

La réponse a été apportée après plusieurs années d'observations et d'essais par [Bernard Nicollet](#), un apiculteur passionné. Il a ainsi pu déterminer la meilleure configuration du cadre nu pour que les abeilles puissent construire rapidement un cadre Da-



Le cadre à jambage



Bernard Nicollet.

Il faut installer la partie décrochée du jambage vers l'avant de la ruche. La barrette de cire doit faire 1,5 cm, pas plus. L'introduction se fera au maximum des cirières, c'est-à-dire au printemps. On introduit un cadre ou deux maximum si la colonie est forte de part et d'autre du couvain, jamais en plein milieu.

dant, tout en maintenant une certaine tenue de la plaque de couvain sans risque de rupture à la moindre position horizontale d'observation.

Il a comparé son système avec une simple amorce positionnée sur un cadre filé nu classique. Ce dernier montage fonctionne, mais les abeilles mettent plus de temps à couvrir la surface comme si elles manquaient d'appuis intermédiaires. Dans cette recherche, un jambage horizontal à mi-hauteur fonctionne aussi, mais la partie inférieure sera construite pratiquement toujours en cellules de mâles.

Après tâtonnement, c'est le montage du jambage en diagonal qui est le plus performant avec un positionnement pour son attache supérieure à 4 cm du plafond du cadre. En effet, si le jambage était en pure diagonale, le coin supérieur n'est jamais construit comme si les abeilles "manquaient de recul".

Son modèle a été commercialisé depuis 2005 par plusieurs fabricants. Les cotes du jambage sont précises avec 12mm de largeur et 10mm en hauteur. Des cotes différentes introduisent trop de ponts thermiques ou empêchent la baguette de se noyer dans le gâteau de couvain.

Son utilisation est aussi bien codifiée. Il faut installer la partie décrochée du jambage vers l'avant de la ruche pour augmenter la vitesse de construction. La barrette de cire doit faire 1,5 cm, pas plus, sinon on ralentit la construction. L'introduction se fera au maximum des cirières, c'est-à-dire au

printemps (en été ou en fin de saison ça ne fonctionne pas bien). On introduit un cadre ou deux maximum si la colonie est forte de part et d'autre du couvain, jamais en plein milieu. (on coupe sinon trop la chaleur du couvain). L'idéal aussi est de prévoir un cadre de réserve de miel juste après lui. Pour l'auteur, l'introduction d'un essaim nu sur des cadres à jambage n'est pas une bonne idée, avec des constructions parfois transverses inadéquates.

Les avantages du cadre à jambage sont multiples:

- on résout le problème des cires commerciales adultérées ou souillées par des pesticides
- un coût bien moindre puisque la cire de qualité se paye très cher
- Une construction paradoxalement plus rapide par rapport à une feuille gaufrée classique: plusieurs "échafaudages" de construction se créent en même temps par augmentation des surfaces de bois sur lesquelles les abeilles peuvent prendre appui.
- une meilleure répartition de la population ouvrières / mâles : dans la nature la proportion est de 71- 80% d'ouvrière pour 20%- 30% de mâles. Certes le premier cadre introduit a tendance à être riche en cellules à mâles, mais en réalité les abeilles rétablissent cet équilibre. Le rôle des mâles, outre la fécondation, est largement sous-estimé dans l'homéostasie de l'essaim.

Des inconvénients existent :

- une fragilité du rayon tant que celui-ci ne s'est pas arrimé aux bords du cadre.

[Cadre à jambage 10j a près la pose](#)



Des jambages peuvent être utilisés dans les hausses, mais celles-ci ne peuvent être extraites avec un extracteur radiaire. La récolte se fait alors par pressage ou encore par un extracteur tangentiel.

- une amputation de la récolte ?  
On dit habituellement qu'il faut 1kg

de miel pour 100g de cire, soit une feuille du commerce. Mais rappelons que cette perte est compensée par une construction de rayons bien plus adaptée à l'abeille qui ajuste la dimension des alvéoles à ses besoins. A noter aussi qu'elle construit "plus léger": un rayon naturel ne pèse

que 90g comparé à une feuille de 100 g introduite du commerce. Certains pensent que des fonds de cellules plus minces sont bénéfiques pour les échanges thermiques dans le couvain.

C'est promis, on en mettra dans la commande groupée, au moins pour essayer!

### *Un rucher parmi d'autres... Celui de Marie et Gilles Dortel*

C'est en pleine canicule, ce Jeudi 11 Août 2022, que j'ai rendu visite à Gilles Dortel à Rouvres-sous-Meilly. Son épouse Marie, était en course, mais elle nous rejoindra un peu plus tard dans sa superbe demeure. Nouki, son lagotto, tournicote en jappant la bienvenue.

- Ce sont des anciens garages de la maison-château bourgeoise d'à côté. Je les avais achetés il y a plus de 30 ans, mais ces belles arches d'entrée avec ce grand terrain de 6000 m me faisait entrevoir un bon potentiel d'aménagement. Beaucoup de travail avec Marie et, hormis le très gros œuvre, on a tout refait par nous-même. J'ai aussi construit ces deux petits garages-remises derrière. En 2020 on a craqué pour une piscine à côté du jardin, et en ce moment c'est top !

- Impressionnant ! Mais tu n'es pas dans le BTP pourtant ?

- Non c'est vrai, je suis un ancien militaire de la BA 102. J'y ai croisé M. Cailleau, notre ancien Président de la section de Dijon. Il y travaillait lui aussi en tant que menuisier civil. J'étais électronicien spécialisé dans les transmissions grandes distances. A ce titre, j'ai un

souvenir épique et inoubliable d'une mission d'un an en Terre Adélie !

Je suis revenu à la vie civile au bout de 15 ans et j'ai continué dans l'électronique, en autres à Darois dans les « avions Robin », mais aussi dans d'autres emplois, toujours en électronique. En 2009 j'ai saisi l'opportunité de devenir gérant du dépôt de la CAJ de Meilly jusqu'en 2018 où j'ai pris ma retraite apicole... du moins auprès de la CAJ, puisque je continue à gérer le stock du SACO notamment pour la commande groupée de fin d'année.

- Pas trop d'abeilles pourtant en Terre Adélie ?

- Oui pas vraiment. :) J'ai débuté les abeilles en 1980 après en avoir acheté auprès d'un apiculteur. Celui-ci m'a fait connaître le SACO. C'était avant le varroa et les néonicotinoïdes, le temps béni où il suffisait juste de poser les hausses et récolter en fin d'été sans autre soucis. Cela m'a impressionné d'obtenir ainsi un miel de qualité et très frais produit de ses ruches et je crois que c'est cela qui m'a donné l'envie de commencer: avoir à disposition un bon miel produit par moi-même.



*Gilles Dortel*



*Belle maison, joliment restaurée*



*Marie et Gilles Dortel.*



*Le rucher de Meilly au fond du jardin.*



*Les Nicots.*

J'ai commencé par deux ruches Dadant 10 cadres, puis j'ai essayé le modèle Langstroth sans grand succès pour notre région. Je suis revenu progressivement à la Dadant 10 cadres, et maintenant j'ai une trentaine de ruches en production réparties en 5 ruchers tout autour de Meilly, dont un au fond de mon jardin.

- J'ai vu que tu avais pas mal de ruches plastiques Nicot. Tu en es satisfait?

- Avec un recul de 10 ans pour mes premières Nicot, oui. Du reste je m'y suis converti progressivement au fil des réformes des caisses en bois ou l'augmentation du cheptel, à 2/3 de ruches plastiques à ce jour. Je n'y vois pas vraiment d'inconvénient, plutôt des avantages avec la légèreté et l'absence de pourrissement, notamment des plateaux. Evidemment le chalumeau n'est plus possible pour nettoyer et décontaminer les caisses des colonies mortes. J'utilise un bain de soude (soude en pastille) mais en la renversant à l'envers en trempant la tête en bas et juste la partie chargée en propolis. Sinon le bain peut s'insinuer par des trous anti-humidité et rendent le rinçage difficile.

- Tu n'as pas remarqué une consommation plus importante des réserves en hiver par une isolation moindre?

- Non pas vraiment, mais toujours en comparaison j'ai remarqué un départ plus précoce des colonies dans les ruches plastiques. Peut-être que la couleur marron chauffe plus les colonies aux premiers soleils que la classique peinture alu sur bois ?

- Tu t'es aussi mis aux cadres en plastique Baticadre pour les hausses?

- Non je suis resté en cire traditionnelle. Une fois construits, ils durent quelques années et ce ne sont pas des cadres de corps qui s'altèrent au fil des couvains successifs (j'utilise des grilles à reines). Et puis le nettoyage, pourtant présenté comme facile, ne m'a pas convaincu, même au nettoyeur haute pression.

J'utilise aussi le cadre à jambage depuis quelques années au moment de renouveler des cadres de corps au printemps. La construction des cellules de mâles quasi systématique dans le bas me semble très importante, entre autres pour l'homéostasie de l'essaime. On peut aussi en éliminant une partie du couvain de mâle limiter le développement du varroa. On est trop dirigiste avec nos cires imprimées en gaufre d'ouvrières pour maximiser les travailleuses. Ce sont les abeilles qui doivent trouver le bon rapport ouvrières/mâles. C'est un des côtés positifs des ruches Warré conduites en traditionnel ou des ruches Kenyanes. Et puis on ne se pose plus de questions sur les pollutions des feuilles de cire!

- Quelles races d'abeilles tu as côtoyé?

- Ce sont des souches tout venant, noires métissées on va dire. Mais depuis 2-3 ans je m'intéresse à l'élevage de reines dans un de mes ruchers en y utilisant des souches Buckfast. J'anime au sein du rucher école de Semur un cycle de découverte de l'élevage de reines, et la Buckfast est idéale par sa douceur en facilitant l'apprentissage dans les manipulations. Je

projette l'année prochaine de me perfectionner dans cette démarche. La technique est assez vite acquise, mais pour atteindre un niveau professionnel c'est autre chose. Par exemple je bute sur des observations de désertification de mes nucléis, ou encore sur le problème de la fécondation des vierges qui doit être la moins parasitée possible par les autres ruchers. Comme Meilly n'est pas sur une île et que je ne fais pas d'insémination artificielle, des procédés dans l'élevage et la libération des mâles sont encore à maîtriser.

- Quel miel fais-tu?

- Un peu comme tout le monde en Bourgogne, colza fruitiers au printemps, exceptionnellement ici acacia, ensuite tilleul et ronces et maintenant tournesol qui revient en culture. Je le vends essentiellement au kg pot plastique à 10 € le Kg pour les trois quarts, avec quelques pots verre de 500 g dans un réseau privé constitué au fil des années. Marie a un bon réseau, notamment d'anciennes collègues du Crédit Agricole où elle travaillait. :)

Pour le conditionnement, je le fais parfois à mesure de la demande pour le miel de printemps. Je le stocke en seaux de 10kg et le défige dans une armoire à 38°C pendant une nuit. C'est un vieux réfrigérateur vitré de récupération équipé d'un thermostat précis relié à un ventilateur chauffant.

Le lendemain je rempli mes pots à la louche avec un miel qui reste par la suite longtemps onctueux et tartinable (miel crémeux).

- Tu traites comment le varroa?

- En alternance avec Amitraz durant 2-3 ans puis une année Apistan. En Décembre, je fais un contrôle par sublimation à l'acide oxalique avec le Sublimox. La caramélisation de l'Api-bioxal est vraiment un souci.

- Ca va assez vite comme traitement ?

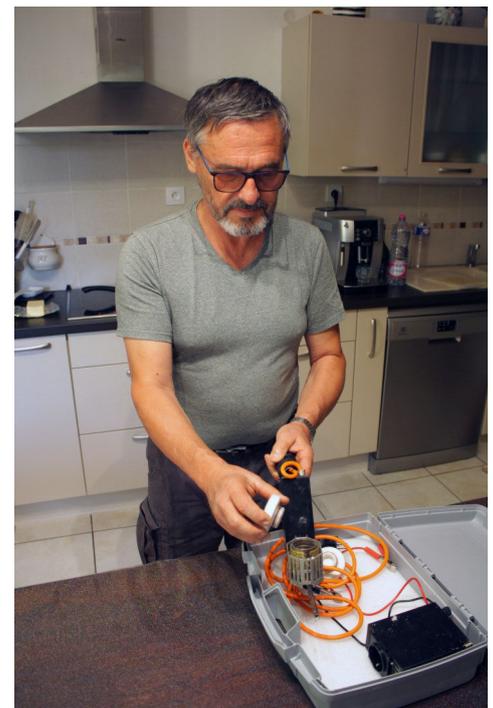
- Oui mais le masque à gaz est impératif. Je le branche sur la batterie de ma voiture avec un convertisseur 12V/220V. Je bouche l'entrée, la pulvérisation prend juste 30s, et on passe à la suivante. On laisse la ruche précédente fermée 2- 3 minutes le temps que les vapeurs se déposent bien partout dans la ruche. J'utilise une plaque métal (une peinture) pour protéger le plastique de mes fonds au moment de la pulvérisation et j'ai rallongé la buse avec un petit tube pour faciliter l'introduction. Toutes les 3 ou 4 ruches il faut rincer le réservoir, et avec la chaleur l'eau se transforme en vapeur qui nettoie le tuyau de sortie. L'avantage du Sublimox par rapport au Varrox c'est la régulation de la température. Le Varrox demande déjà 5mns par ruche de traitement proprement dit (2.5 mn de chauffe + 2 mn de sublimation complète+ 10 mn de fermeture supplémentaire), il n'y a pas photo.

- Des problèmes avec le frelon asiatique?

- Ici pas vraiment, j'en vois parfois un ou deux voler dans le rucher depuis 2- 3 ans. Mais comme il est présent aux portes



*L'ancien réfrigérateur reconvertit en défrogeur thermo régulé.*



*Démonstration du Sublimox*



*Le pèse valise, bien pratique pour évaluer le nourrissage.*

SYNDICAT APICOLE DE LA COTE D'OR

RETROUVEZ NOUS SUR LE WEB!

[www.saco21.fr](http://www.saco21.fr) et sur  [page.saco21](https://www.facebook.com/page.saco21)

Téléphone : 03 80 91 23 07

Messagerie : [secretariat.saco21@gmail.com](mailto:secretariat.saco21@gmail.com)

de ma commune cela n'est qu'une question de temps.

- Le nourrissage ? Sirop à l'automne, candi l'hiver ?

- Avant le nourrissage je pèse mes ruches à l'aide d'un pèse valise (10 15€). Avec son maintien de l'affichage c'est bien pratique pour les notations sur mon carnet. Ensuite je visite mes ruches et fait une comparaison entre le poids obtenu et la situation au sein de la ruche. En Août il est facile de visiter mais fin Septembre et au cours de l'hiver seule la pesée pourra nous indiquer la situation du stock de nourriture. A partir de la mi-October les abeilles ne prennent plus le sirop. Alors je dépose les nourrisseurs. J'en profite pour retirer mes langes de traitement anti-varroas.

A la mi-Décembre au moment du contrôle varroas à l'acide oxalique, je pose un pain d'Apifonda sur le couvre cadre. Cela met une assurance sur le stock de nourriture. Avec le réchauffement climatique, je vais à l'avenir réduire cet apport.

- Comment tu vois l'apiculture dans l'avenir ?

- Hélas, (ou pas..) je ne suis pas voyant. Mais une réflexion me vient à propos du nombre des apiculteurs. On entend parfois "qu'il y a trop d'amateurs." Je ne pense pas que cela soit un problème, au contraire. Ils ont largement participé grâce à leur associations (trop) diverses au focus des médias sur les abeilles et, plus généralement, sur la biodiversité. Et plus prosaïquement ils ont contribué au goût d'un bon miel mis en vente quelques jours après la production dont la fraîcheur ne pourra être égalée par les grands négociants."

Encore faut-il que ces amateurs accèdent à un minimum de formation dans nos ruchers écoles comme tu le fais avec beaucoup de ferveur au sein du Rucher Pédagogique Semurois avec Dominique Maréchal.

Un grand merci aussi pour toute ton implication logistique dans le stockage et la redistribution du matériel de nos commandes.

A bientôt dans nos réunions de fin d'année!

*" Les amateurs éclairés contribuent à la connaissance du goût d'un bon miel, mis en vente quelques jours après la récolte, dont la fraîcheur ne peut être égalée par les grands négociants . "*

*Gilles Dortel Août 2022*



*Les pots... avec la signalétique Triman!*